



Andrée-Yanne Parent

LA PERSÉVÉRANCE ET LA RÉUSSITE SCOLAIRES CHEZ LES PREMIERS PEUPLES : LE MODÈLE INNOVANT DE FUSION JEUNESSE

MISE EN CONTEXTE

Le décrochage scolaire est un problème social majeur au Québec. En effet, 25 % des jeunes quittent encore l'école avant l'âge de 20 ans sans diplôme ni qualification. De plus, 90 % des jeunes issus des communautés inuites et criées n'obtiennent par leur diplôme d'études secondaires en cinq ans (37 % pour le reste du Québec) et le taux d'absentéisme est particulièrement important : il est de 27,6 % au secondaire et de 18,7 % au primaire d'après le *Rapport annuel 2014-2015* de la Commission scolaire crie.

OBJECTIF

Fusion Jeunesse souhaite favoriser la persévérance et la réussite scolaires des jeunes, notamment ceux des Premiers Peuples, grâce à un modèle d'intervention complet culturellement adapté et ancré dans les communautés.

DESCRIPTION

Fusion Jeunesse est un organisme de bienfaisance créé en 2009 par Gabriel Bran Lopez, un jeune entrepreneur social, qui a choisi de développer une nouvelle formule performante d'intervention en persévérance scolaire dans tout le Québec.

La formule est à la fois simple dans sa conception et innovante dans son application. Fusion Jeunesse

embauche des étudiants universitaires (ou des récents diplômés) à titre de coordonnateurs de projet afin d'implanter et de soutenir des projets qui motivent les jeunes à risque à se surpasser de façon créative, qui les stimulent à s'impliquer davantage dans leur réussite scolaire et qui suscitent leur sentiment d'appartenance à l'école.

Il s'agit du seul organisme à être présent tous les jours de la semaine, toute l'année scolaire, dans huit villages nordiques du Nunavik et neuf communautés des Premières Nations (criées, innues, mohawks), en plus d'avoir un partenariat unique avec le Centre de ressources pour les étudiants autochtones du collège John Abbott. Dans les dix-sept communautés où l'organisme est présent, 31 étudiants universitaires sont employés (30 heures par semaine, de septembre à juin) à titre de coordonnateurs de projet, dans les écoles primaires et secondaires, pour mettre en place 30 projets adaptés aux réalités locales (Arts et médias, Engagement scolaire, *Leadership* et saines habitudes de vie, Sciences et robotique ou encore Sciences et plein air). Ces projets touchent près de 1 800 jeunes à risque sur une base hebdomadaire, ce qui représente 29 000 heures de travail par an directement dans les écoles, en classe ou en parascolaire. Le modèle unique et innovant de Fusion Jeunesse favorise clairement la persévérance et la réussite scolaires dans les communautés. La présence et l'engagement continus des coordonnateurs de projet créent donc un continuum dans les activités, qui sont intenses, fréquentes et de même nature aussi bien en classe qu'en parascolaire.



d'élèves du primaire et du secondaire, ou auprès des deux, de la même communauté. Cette relation gagnant-gagnant constitue une action valorisante pour les mentors et permet aux jeunes d'avoir des échanges authentiques ainsi qu'un regard positif sur l'avenir. Les jeunes participant aux activités sont eux aussi placés dans des situations de mentorat et de *leadership* en animant des activités destinées aux plus jeunes dans la communauté. Par exemple, à Waswanipi, la coordonnatrice du projet Engagement scolaire propose une activité de littératie au cours de laquelle ce sont les jeunes de sixième année qui lisent pour les jeunes de maternelle ou de première année. À Salluit et à Aupaluk, des jeunes de quatrième et de cinquième secondaires motivés ont également été embauchés comme animateurs locaux, en soutien au travail des coordonnateurs de projet. Ce poste leur donne une première occasion d'emploi (en moyenne cinq heures par semaine), en plus de les aider à développer plusieurs compétences en gestion de projet et dans des domaines spécialisés (musique, production vidéo, etc.). Ils sont des modèles inspirants pour les jeunes de leur communauté.



L'un des objectifs des étudiants universitaires est de concevoir des expériences de succès et de réussite à l'école grâce à différentes activités et de créer des occasions de célébrer les talents locaux avec des événements extraordinaires, comme le Festival d'art et de musique de Salluit, le camp et la conférence de *leadership*, le Festival de robotique, le Festival de court-métrage CLIP ou encore les concerts locaux. Toute la communauté peut assister aux performances des jeunes et les parents rencontrent les enseignants dans un autre contexte que celui des rencontres parents-élèves. Fusion Jeunesse cherche

aussi à amener l'équipe-école et les membres de la communauté à mieux se connaître afin d'améliorer leur relation et la perception de l'institution scolaire dans les communautés.

Par exemple, à Waswanipi, la coordonnatrice du projet Engagement scolaire propose une activité de littératie au cours de laquelle ce sont les jeunes de sixième année qui lisent pour les jeunes de maternelle ou de première année. À Salluit et à Aupaluk, des jeunes de quatrième et de cinquième secondaires motivés ont également été embauchés comme animateurs locaux, en soutien au travail des coordonnateurs de projet. Ce poste leur donne une première occasion d'emploi (en moyenne cinq heures par semaine), en plus de les aider à développer plusieurs compétences en gestion de projet et dans des domaines spécialisés (musique, production vidéo, etc.). Ils sont des modèles inspirants pour les jeunes de leur communauté.

ÉVALUATION DE L'IMPACT DE FUSION JEUNESSE

Les données suivantes se rapportent aux deux enquêtes anonymes réalisées au printemps 2015 à l'aide de sondages *Survey Monkey* auxquels les répondants ont participé de façon volontaire : la première a été faite auprès d'élèves parmi les quelque 1 800 ayant participé à des activités¹ de Fusion Jeunesse au cours de l'année scolaire 2014-2015, à savoir 218 élèves répondants; la seconde, auprès du personnel des écoles, des membres de la communauté et des intervenants d'autres organismes, notamment des enseignants, des directeurs, des spécialistes en comportement et des conseillers, à savoir 64 membres répondants.

